

COLLOQUE
Génocide des Tutsi au Rwanda
et reconstruction des champs
du savoir

CARTE D'IDENTITÉ

RWANDA. A travers nous,
l'humanité...

DISCOURS SUR LE COLONIALISME

LA SAISON PROCHAINE

1/COLLOQUE

Génocide des Tutsi au Rwanda et
reconstruction des champs du savoir

Organisé en partenariat avec
Centre d'étude pluridisciplinaire sur le génocide / Ibuka (Rwanda) / California Institute of the Arts (USA) / School of International Studies at the University of Pacific Stockton (USA) / Center for the Study of Genocide and Human Rights at The State University of New Jersey (USA) / Université du Québec à Rimouski (Canada) / Université de Bretagne Occidentale (France) / Groupev (Belgique) / Université Libre de Kigali (Rwanda) / Kigali Institute of Education (Rwanda) / IRST (Rwanda) / Université de Kibungo (Rwanda)

L'avènement du génocide, en plus de la destruction des membres d'une communauté, ébranle la totalité du réel et met le chercheur devant des situations inédites. Tous les systèmes sur lesquels s'organise le savoir semblent en suspens, ou pire, en décomposition. Le paradoxe est que le projet d'extermination s'est appuyé (in) volontairement sur des récits ethnologiques des siècles derniers qui ont érigé Hutu, Tutsi et Twa en objets de recherche scientifique et de découverte. D'où le «discours du savoir», passé ou présent, figure le crime et le justifie en s'éloignant de tout dynamisme raisonnable qui s'étend sur un horizon éthique.

L'après-génocide, comme lieu de discours et de nouveaux paradigmes, expose la fragilité de nos approches à vouloir circonscrire un objet d'étude qui les déborde. Dès lors, le génocide s'écrit à partir d'un trou, d'une faille, qui oblige(nt) à opérer un tournant épistémologique pour pouvoir

réévaluer les cadres théoriques des champs du savoir. Il s'ensuit donc que les méthodes en sciences humaines et sociales, et la quête de sens, à partir du génocide, entraînent irrésistiblement la reconstruction ou la refondation des champs du savoir.

Les axes «avant», «pendant» et «après» ne devraient pas occulter les témoignages des survivants sur le «vivre avec» le génocide. Le «vivre avec» s'esquisse dans l'art contemporain et convoque les champs du savoir pour fournir, si ce n'est des réponses, du moins des modèles de lisibilité. Beaucoup de peintres, de poètes, de dramaturges, de romanciers, de musiciens, d'éducateurs, de journalistes, de juristes, de philosophes ou de théologiens ont exprimé leur malaise à penser le génocide et leur limite à joindre l'expérience du survivant. Peut-être, le Rwanda ouvre de nouveaux horizons, en rapport avec les champs du savoir, pouvant servir d'un modèle sans précédent pour toute l'humanité.

Les présentations touchent plusieurs questions et disciplines : représentations littéraires et visuelles du génocide, étude comparative des génocides, interrogations philosophiques, éthiques et théologiques, questions de justice et de démocratie, et méthodes en sciences sociales et/ou humaines, etc.

Jean-Pierre Karegeye Organisateur
University of California at Berkeley,
Directeur du Centre d'Étude Pluridisciplinaire
sur le Génocide/Kigali-Rwanda

■ FILM RWANDA 94 / PROJECTION

Dans le cadre du pré-colloque, le **22 juillet**, **projection** à Kigali du film-adaptation de l'intégralité de la pièce *Rwanda 94* réalisé par Marie-France Collard et Patrick Czaplinski.

Intervention de Marie-France Collard, Jacques Delcuvelierie et Philippe Tazsman durant le colloque.

Le film est une production Groupov et Parallèles Productions en coproduction avec la RTBF, avec le soutien du Ministère de la Communauté française de Belgique et des télédiffuseurs wallons, avec l'aide de TechnoITé

■ CARTE D'IDENTITÉ / EN TOURNÉE

Auteur **Diogène Ntarindwa** / Mise en scène **Philippe Laurent** / Regard extérieur **Jacques Delcuvelierie** / Interprétation **Diogène Ntarindwa** / Collaboration artistique **Olivier Wiame** / Lumières **Xavier Lauwers**

Outre la reprise du spectacle au Théâtre de Poche à Bruxelles en juin, le spectacle **sera présenté au Rwanda** (à **Kigali** le **23 juillet** et à **Butare**), à l'occasion du colloque cité ci-dessus.

Par ailleurs, une **tournée au Burkina Faso** s'organise **pour l'automne**.



D'origine rwandaise, Diogène Ntarindwa est né en 1977 au Burundi. Il a rejoint le Front Patriotique Rwandais à l'adolescence, et est démobilisé à 19 ans. Après des études de droit au Rwanda, il entre en 2002 au Conservatoire de Liège.

Diogène choisit aujourd'hui, sans fausse pudeur, de nous offrir le récit qui pourrait être celui de son existence...

« Un témoignage qui n'est ni celui d'une victime du génocide, ni celui d'un bourreau ou d'un héros, connu ou anonyme, mais celui d'un simple jeune Tutsi (...). Avec une virtuosité, une plastique

surprenante, il campe tous les personnages. Passe du père au voisin, de l'historien colonisateur, du soldat au danseur. (...) Le spectateur est fasciné par cette mue rapide. (...) Un seul angle de l'histoire nous est livré mais il a le mérite d'être pratiquement inédit. »

Colette Braeckman

Une coproduction du Théâtre de Namur-Centre dramatique, du Théâtre de Poche, du Groupov et de la Charge du Rhinocéros. Avec le soutien du Service Culture de la Cocof, et de Théâtre & Publics.

Ces deux projets sont soutenus par le CGRI et organisés en collaboration avec l'asbl Umurage

2/ RWANDA. A TRAVERS NOUS, L'HUMANITÉ.../ PROJECTION

Le documentaire de Marie-France Collard a été présenté le **21 juin au RealHeART à Toronto**.

Il sera également projeté à Avignon le **23 juillet** en regard de la rencontre de Jean-Christophe Klotz, cinéaste, Jacques Delcuvelierie, metteur en scène, François Tanguy, metteur en scène et Emmanuel Wallon, sociologue, sur le thème du « Retour sur les lieux » (plus particulièrement consacré aux représentations du génocide rwandais et de ses suites), **dans le cadre des « Rendez-vous de la pirogue »**, organisés au **Festival d'Avignon** à l'initiative du Théâtre du Radeau.

Le documentaire est une production du Groupov en coproduction avec la RTBF (La Deux), le Centre bruxellois de l'Audiovisuel (C.B.A.), l'Orinfor (Rwanda), Iota Production, et le Centre du Cinéma de la Communauté française de Belgique et les télédiffuseurs wallons.

3/ DISCOURS SUR LE COLONIALISME

Texte d'**Aimé Césaire** / Mise en scène **Jacques Delcuvelierie** / Interprétation **Younouss Diallo** / Régie, Administration **Philippe Tazsman** et **Aurélié Molle**

A été **présenté au Sénégal** (Dakar, Thiès, Kaolack, Louga, ...) du 30 mai au 6 juin.

Césaire revit !

Après 15 ans d'absence de la scène sénégalaise, Younouss Diallo, jeune comédien de théâtre formé au Conservatoire Royal de Liège, est enfin revenu à Dakar, sa terre natale[...]. Sur la scène, une table, une nappe (style bogolan) et un verre d'eau. Il fait son entrée sur scène en fredonnant la chanson de résistance de Lat Dior « gnani bagn na... » (c'est-à-dire nous disons non !). Nous disons non à la peur, aux tortures, comme pour rendre plus accessible ce discours d'Aimé

Césaire. Avec tout l'art requis, le comédien va adapter ce discours qui n'est pourtant pas destiné au théâtre. Il justifie le choix du discours sur le colonialisme par son engagement mais surtout par l'actualité de ce texte écrit en 1950. Le colonialisme n'existe plus mais une autre forme plus subtile est venue se substituer à lui.

Aida Dia In Dakar Bondy Blog, posté le 07/06/2008

Et à l'**Atrium en Martinique** les 25 et 26 juin, dans le cadre des activités organisées en hommage à l'anniversaire d'Aimé Césaire.

Clôturer notre saison par le « Discours sur le colonialisme » marque symboliquement notre volonté ferme et déterminée de contribuer à l'éveil des consciences.

In programme de l'Atrium, juin 2008

Une production du Groupov, avec le soutien de Théâtre & Publics

4/ LA SAISON PROCHAINE

■ **FARE THEE WELL TOVARITCH**

HOMO SAPIENS / CRÉATION

Le Groupov et le Théâtre National s'associent plusieurs saisons pour présenter ce cycle de quatre créations consacrées à la disparition (ou à la mutation) de l'Homo Sapiens.

Une caractéristique originale de ce vaste projet, c'est que Jacques Delcuvelierie en assure la conception et la direction artistique, mais associe à son élaboration et à la mise en scène des artistes d'origines et de générations très différentes, avec entre autres : Marie-France Collard, Jeanne Dandoy, Jean-François Ravagnan, Armel Roussel, Raven Ruëll, Claude Schmitz, et d'autres...

1^{er} volet : UN UOMO DI MENO

Du **16 au 26 avril 2009** au **Théâtre National** à Bruxelles

Direction artistique **Jacques Delcuvelierie** / Mise en scène **Raven Ruëll** / Avec **Laurent Caron, Jeanne Dandoy, Valentine Gérard, Alexandre Trocki** (distribution en cours) / Musicien **Jean-Pierre Urbano** / Scénographie **Johan Daenen** / Costumes **Greta Goiris** / en cours

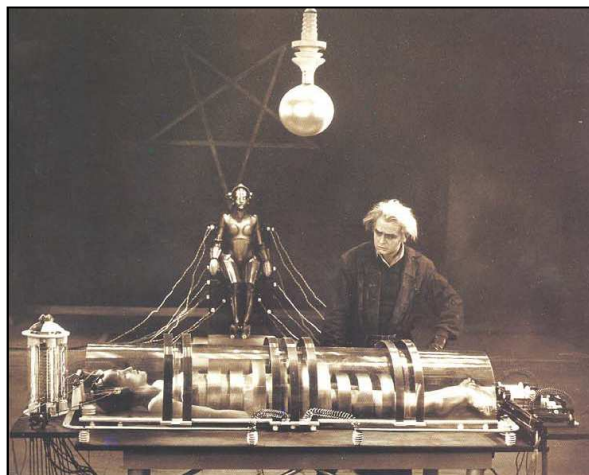
L'œuvre emprunte la forme, plus ou moins perturbée, d'une biographie. Celle d'un homme né à la fin de la 2^{ème} guerre mondiale et agonisant dans le début du 21^{ème} siècle. Le titre UN UOMO DI MENO est à entendre à deux niveaux : un homme, un être singulier va mourir ; une espèce d'homme, l'Homo Sapiens pourrait muter ou s'anéantir.

Pour la dernière fois, « quelqu'un » qui a connu les ruptures sociétales du XX^{ème} siècle, les a non seulement vécues plus ou moins passivement mais a participé activement à certaines d'entre elles, parle et s'expose devant d'autres contemporains de ce même moment, et d'autres encore, descendants, sinon peut-être ou jamais : héritiers. Pour en réveiller le goût, l'odeur, les sensations, les peurs et les espérances, l'enthousiasme et la désillusion, le dégoût et le regret, la nostalgie et l'exécration.

Cette « biographie », réaliste et rêvée, extrêmement personnalisée, et en même temps projection collective, ne veut pas seulement être l'occasion de rendre vie à tant de bouleversements au prisme d'une vie particulière, mais évoquer concrètement, dans l'ordre de la sensibilité sensorielle, les changements qu'ils ont entraîné.

Un homme âgé, Pasolini jeune, une femme très âgée, une pin-up des années cinquante, des gens plus jeunes, des fantômes, la radio (on disait TSF), des parfums (la cire, la chicorée, l'encens), un contre-ténor baroque, un banjo cinq cordes, du pain chaud, du riz, des photos de famille entre 3 guerres, des voix de St John Perse à Bob Dylan, des voix humaines...

L'objet essentiel de UN UOMO DI MENO n'est pas l'évocation nostalgique ou exaltée d'une tranche historique mais de mesurer l'écart vertigineux entre l'avenir que l'humanité aurait pu s'inventer dans ces circonstances et celui qu'elle se prépare effectivement...



Coproduction : Groupov, Théâtre National de la Communauté française, KVS – Koninklijke Vlaamse Schouwburg, Théâtre de la Place. Avec le soutien à cette heure du Festival de Liège, de Théâtre & Publics et de la compagnie Utopia

En **prélude** à la création de la tétralogie, **Jacques Delcuvelierie** présentera, dans le cadre du **Festival de Liège**, deux soirées intitulées **IN PRAISE OF ARLETTE DUPONT, prologue à Fare Thee Well Tovaritch Homo Sapiens**, à Liège et Bruxelles **fin janvier 2009**.

■ **BLOODY NIGGERS !! EN TOURNÉE**

Auteur **Dorcy Rugamba** / Conception et adaptation **Younouss Diallo** / Mise en scène **Jacques Delcuvellerie** / Interprètes **Younouss Diallo, Pierre Etienne, Dorcy Rugamba** / Avec la voix de **Providence Rwayitare** / Scénographie **Jacques Delcuvellerie et Johan Daenen** / Réalisation musicale **Pierre Etienne** / Réalisation et conception vidéo **Jean-François Ravagnan** / Aide à la réalisation sonore **Jean-Pierre Urbano**

Le **13 juillet** à **Dunkerque/Compagnies des Mers du Nord**, les **9 et 10 octobre** à **l'Amphithéâtre à Le Pont de Claix**, le **11 décembre** à **Bonlieu/Scène Nationale d'Annecy**

Une coproduction du Festival de Liège, du Théâtre National (Bruxelles) et du Groupov, avec le soutien de Théâtre & Publics.

■ **GAME OVER / REPRISE**

Texte et mise en scène **Jeanne Dandoy** / Assistants à la mise en scène **Aurélie Molle** et **Jean-François Ravagnan** / Scénographie **Johan Daenen** / Costumes **Catherine Picqueray** / Univers sonore et arrangements musicaux **Guillaume Istace** / Création lumières **Benoit Gillet** / Maquillages **Zaza da Fonseca** / Répétitions chants **Alberto Di Lena** / Régie générale **Yvan Harcq** / Interprétation **Jean-Pierre Bodson, Emilie Jonet, Vincent Hennebicq, Sophia Leboutte, Baptiste Sornin** / Comédiens vidéo **Jeanne Dandoy, Diego Murgia, Lucie Goderniaux**



Du **25 au 29 novembre** au **Théâtre National** à Bruxelles

(...) *Game Over* frôle la réalité, il l'aborde par un versant peu exploré offrant un regard décalé qui, peu à peu, révèle la vérité. Un canapé, un grand écran, un sapin plantent le décor où les scènes courtes se succèdent à un rythme fou, comme un « zapping théâtral » (...). Le texte, destiné à être dit, est servi par d'excellents comédiens qui se le sont approprié de manière remarquable (...). L'auteur a choisi quelques tics de langage propres à chaque personnage leur fournissant un

rythme, un phrasé particulier, extrêmement justes. Créant une déstructuration, Jeanne Dandoy caractérise ainsi l'incommunication qui règne au sein de la famille. Game Over invite à la réflexion. Jeanne Dandoy a touché une douloureuse vérité.

Camille Perotti, La Libre Belgique, 21 février 2008

Coproduction : Seriallith, Théâtre National, le manege.mons/cecn – Support technologique : TechnoCITé – Projet co-financé par le FEDER dans le cadre d'Interreg3. Avec le soutien de Théâtre & Publics et du Groupov. Avec l'aide du Ministère de la Communauté française de Belgique

■ **LA MOUETTE / REPRISE**

Traduction **Antoine Vitez** / Mise en scène **Jacques Delcuvellerie** / Assistant à la mise en scène **Alfredo Canavate** / Assistante **Françoise Focchi** / Scénographie **Johan Daenen** / Costumes **Greta Goiris** / Assistante costumes **Carmel Peritore** / Lumières **Fred Vannes** / Décor sonore **Jean-Pierre Urbano** / Vidéo **Jean-François Ravagnan** / Maquillages, coiffures **Urteza da Fonseca** / Interprétation **Olindo Bolzan, Jeanne Dandoy, Didier De Neck, Monique Ghysens, Mathilde Lefèvre, Christian Léonard, Anne-Marie Loop, Maurice Sévenant, Alexandre Trocki, Lorent Wanson**

Du **2 au 20 décembre** au **Théâtre National** à Bruxelles

Coproduction Théâtre National de la Communauté française, la manege.mons – Centre Dramatique, Groupov, Le Nouveau Théâtre d'Angers. Avec l'aide du Centre Culturel Jacques Franck

■ **POUR INFO...**

Le **BARBIER DE SÉVILLE**, mise en scène de **Jacques Delcuvellerie**, sera présenté du **7 au 25 octobre 2008** au **Théâtre National** à Bruxelles

Une production du Théâtre National de la Communauté française, avec le soutien du Groupov

Vous êtes abonné à cette liste de diffusion. Pour résilier l'abonnement, envoyez un e-mail à groupov@skynet.be en mentionnant simplement « désinscription ».

Contact :
GROUPOV – Centre Expérimental de Culture Active
 26/28 rue Bois l'Evêque – 4000 Liège – Belgique
 Tel : +32 (0) 4 253 61 23 – Fax : +32 (0) 4 253 60 94
 E -mail : groupov@skynet.be